



Séance du 20 juin 2025 à 15h30

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris
accessible en présentiel et en visioconférence
présidée et coordonnée par **Christine Desouches**

La contestation du Nord par le « Sud global »

PROGRAMME

Introduction

Christine Desouches, Présidente – ASOM

Lecture du procès-verbal de la séance du 23 mai 2025

Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel – ASOM

Présentation des intervenants

Daniel Jouanneau, 2^e section – ASOM

Communications

« La contestation du Nord par le Sud global : ambitions et limites »

Christian de Boissieu, 3^e section – ASOM

« La Russie, les BRICS et le « sud global » : quelles réalités économiques ? »

Julien Vercueil, Professeur des Universités, Vice-président de l'INALCO

Débat avec la salle



Résumé des communications et présentation des intervenants

« La contestation du Nord par le Sud global : ambitions et limites »

Christian de Boissieu, Membre de la 3^e section – ASOM

Le Sud global, notion ambiguë mais qui s'affirme, voit son poids s'accroître dans l'économie mondiale, qu'il s'agisse de démographie, de part dans le PIB mondial, de croissance... Le groupe des BRICS désormais élargi est le fer de lance de ce Sud global. La contestation du Nord par le Sud global se traduit par la remise en cause de la domination américaine, du rôle du dollar, de la place des pays occidentaux dans ce qui aujourd'hui tient lieu de gouvernance mondiale, et par une coopération Sud/Sud renforcée. Dans le Sud global et dans les BRICS, l'Afrique quant à elle conserve un rôle marginal et, disons-le, insuffisant. La contestation du Nord par le Sud a été, indirectement et involontairement, accentuée par les sanctions contre la Russie. Mais le groupe des BRICS est un ensemble hétérogène, en termes économiques et politiques. Son nouvel élargissement probable ne fera qu'accentuer cette hétérogénéité. Comment faire leur place au Sud et aux BRICS dans ce qui devrait constituer l'ébauche d'une réelle gouvernance mondiale ?

« La Russie, les BRICS et le « sud global » quelles réalités économiques ? »

Julien Vercueil, Professeur d'économie à l'INALCO

Julien Vercueil est professeur des universités en sciences économiques à l'INALCO et actuellement vice-président de l'Inalco. Il co-dirige le séminaire « BRICS et économies émergentes » de l'Inalco, organisé en partenariat avec l'Université Paris Cité et la FMSH. Il consacre ses travaux de recherche aux transformations économiques et institutionnelles de l'espace post-soviétique et des pays émergents. Ses recherches se sont portées successivement sur la macro-économie de la Russie en transition, puis sur les transformations économiques de l'espace post-soviétique, puis sur certaines économies émergentes et l'ensemble BRICS. Il est notamment l'auteur de l'Économie politique de la Russie (1918-2018), Seuil (Coll. Points Économie, 2019) et de Les pays émergents. Brésil-Russie-Inde-Chine... Mutations économiques, crises et nouveaux défis, Bréal (2015). Plus récemment, il a co-dirigé le numéro de la Revue d'Économie Financière intitulé « Guerre en Ukraine : déflagrations et recompositions économiques et financières » (N°147, 2022/3, 320 p.). Il continue d'analyser les évolutions de l'économie de la Russie depuis le début de la guerre en Ukraine et est l'auteur de plusieurs communications et articles sur l'élargissement actuel des BRICS.

Co-fondateur et actif participant des BRICS, la Russie cherche à pousser au sein du groupe un agenda désormais nettement anti-occidental. Au sein de cet agenda, la possibilité de positionner les BRICS comme un ensemble représentant les intérêts des pays en développement est vue très favorablement par Vladimir Poutine, rejoint en cela par Xi Jinping. Notre communication



s'interrogera sur la possibilité, pour la Russie comme pour la Chine et plus largement les BRICS, de proposer aux pays du monde émergent et en développement des formes concrètes de coopération économique qui soient tout à la fois alternatives aux schémas déjà en place via les aides et coopérations bilatérales et multilatérales issues des pays occidentaux, et susceptibles d'intéresser les pays concernés.
